



Fiche info

Le travail invisible : Introduction

Le travail invisible, de quoi s'agit-il ?
Travail effectué sans rémunération
ou de façon sous-rémunérée,
notamment :

- le travail effectué au sein de la famille qui peut comprendre les tâches domestiques et les soins aux personnes. Ça comprend notamment la charge mentale et la charge émotionnelle.
- le travail effectué par les personnes proches aidantes – de soin et de soutien aux personnes malades, âgées, en perte d'autonomie ou avec des besoins particuliers.
- le travail effectué au sein de l'entreprise familiale ou de l'entreprise du / de la conjoint.e
- le travail effectué comme bénévole
- le travail effectué dans le cadre d'un stage non rémunéré

Pourquoi c'est important ?

Encore aujourd'hui, ce travail est majoritairement effectué par les femmes, ce qui les pénalise dans leur épanouissement personnel, professionnel, social et économique. Ce déséquilibre augmente leur risque de se retrouver en situation de précarité et de pauvreté.

Pris pour acquis et non reconnu, tant par les proches que la société et les institutions politiques, le travail invisible et sa répartition inégale entre les femmes et les hommes, découlent de normes sociales et culturelles d'une autre époque, marquées de stéréotypes genrés.

Qu'est-ce qu'on peut faire ?

Il est essentiel d'assurer une meilleure reconnaissance du travail invisible et de celles et ceux qui l'accomplissent, **afin de mettre en place des mesures permettant de mieux les appuyer et les protéger.** Il est également essentiel de **faire émerger de nouvelles solutions pour équilibrer le partage des tâches invisibles entre les femmes et les hommes.**



La non-reconnaissance
du travail invisible et sa
répartition non-équitable
**perpétuent et renforcent
les inégalités de genres
dans notre société.**

Le travail invisible, ça compte!

Comité inter-associations pour
la valorisation du travail invisible



Afin d'atteindre ces objectifs, nos principales revendications aux gouvernements provincial et fédéral sont:

- Le décret officiel de la Journée nationale du travail invisible, chaque premier mardi d'avril;
- L'inclusion de la valeur du travail invisible dans le calcul du PIB ;
- La mise en place de mesures pour mieux protéger et appuyer les personnes qui effectuent du travail invisible ;
- La mise en place d'une politique de conciliation famille-travail-études, incluant des mesures concrètes dans les entreprises et les institutions.



POUR EN APPRENDRE PLUS...

Pour en apprendre plus sur le travail invisible, sur le comité inter-association pour la valorisation du travail invisible, et pour appuyer notre manifeste, rendez-vous au www.travailinvisible.ca

Vous pouvez communiquer avec le CIAVTI à l'adresse suivante :
info@travailinvisible.ca

Le CIAVTI a été mis sur pieds par l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (Afeas). Pour en apprendre plus ou pour devenir membre, rendez-vous au www.afeas.qc.ca

Cliquez ici

POUR VISIONNER LA CAPSULE VIDÉO!



Secrétariat
à la condition
féminine

Québec

Le travail invisible, ça compte!

Comité inter-associations pour
la valorisation du travail invisible



Fiche info

Le travail invisible des personnes proches aidantes

Les personnes proches aidantes offrent un soutien multiple à leurs êtres chers. Elles offrent un soutien émotionnel, prodiguent des soins, répondent à divers besoins de la vie quotidienne (transport, commissions, rendez-vous, repas, ménage, etc.)

Les personnes proches aidantes sont une pierre angulaire du système de santé car ce dernier ne peut pas assumer tous les besoins de soins de la population.

Cette réalité a été mise en lumière de façon éclatante par la crise sanitaire actuelle qui a démontré le rôle essentiel des personnes proches aidantes dans la société.

Malgré ce rôle essentiel, les organismes communautaires observent depuis plusieurs années, **divers facteurs systémiques qui contribuent à l'épuisement des personnes proches aidantes** et qui sont liés à l'invisibilité de leur rôle au quotidien, tels que le manque de services et de soutien financier et les difficultés à obtenir des services à domicile.

La majorité des personnes proches aidantes (54%) au Canada sont des femmes mais la proportion de femmes proches aidantes est plus importante au Québec (57,8%).

Il coûterait entre **4 et 10 milliards de dollars** et il serait nécessaire d'embaucher **1,2 millions de professionnel-le-s à temps complet** pour remplacer les heures effectuées par les personnes proches aidantes.

Les personnes proches aidantes
représentent

30%
de la population active
au Canada

Comme il existe peu de mesures de conciliation responsabilités d'aidant-e - travail (ou études) - famille, **plusieurs personnes proches aidantes doivent réduire leurs heures de travail.** Les personnes proches aidantes sur le marché de l'emploi qui doivent réduire leurs heures de travail perdent en moyenne 16 000 \$ en revenus par année.

85%

des soins aux aîné-e-s sont assurés
par des personnes proches aidantes
selon le MSSS.



Le travail invisible, ça compte!

Comité inter-associations pour
la valorisation du travail invisible



Au Canada, les personnes proches aidantes dépensent en moyenne 7 600 \$ par année pour leur personne aidée, peu importe leur niveau de revenu initial.

Être proche aidant-e réduirait

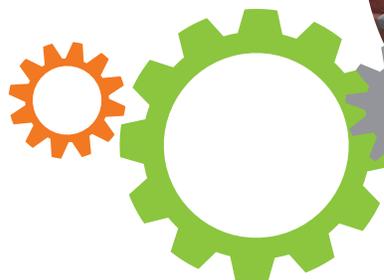
de 4 à 8 ans

la durée de vie, à cause de l'impact sur le corps du stress vécu.



20% des personnes proches aidantes vivent de l'insécurité financière.

Vous pouvez trouver toutes les références pour les données fournies dans cette fiche, ainsi que des informations additionnelles sur la situation des personnes proche aidantes sur le site du RANQ, au <https://ranq.qc.ca/services/statistiques/#:~:text=20%25%20des%20proches%20aidants%20vivent,de%20la%20Femme%2C%202018>).



Cliquez ici

POUR VISIONNER LA CAPSULE VIDÉO!

Regroupement des aidants naturels du Québec (RANQ):
www.ranq.qc.ca

Association féminine d'éducation et d'action sociale (Afeas) :
www.afeas.qc.ca

Travail invisible (*allez signer notre manifeste!*) :
www.travailinvisible.ca
info@travailinvisible.ca



Secrétariat
à la condition
féminine

Québec

Le travail invisible, ça compte!

Comité inter-associations pour la valorisation du travail invisible

Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec

Collectif des femmes immigrantes du Québec



Fiche info

Le travail invisible des femmes immigrantes

Le processus d'immigration et d'intégration implique une charge importante de travail invisible, particulièrement pour les femmes.

L'immigration signifie **la perte des réseaux d'entraide établis**. Par conséquent, la famille nucléaire (père-mère-enfants) devient l'unique réseau pour de nombreuses femmes immigrantes.

La charge de travail invisible pour les femmes immigrantes comprend, entre autres, la francisation, les démarches pour la reconnaissance des diplômes, la planification de l'inscription des enfants dans des lieux de socialisation (école, garderie), les tâches ménagères, les efforts pour assurer l'intégration de la famille à la communauté d'accueil, etc. Toutes ces responsabilités font en sorte de rendre la recherche d'emploi plus difficile.

Les femmes immigrantes rencontrent de nombreux obstacles au niveau de l'accès au marché du travail dans des postes qualifiés, une difficulté à demeurer en l'emploi et une difficulté à trouver un emploi à temps plein. Elles subissent donc une **déqualification professionnelle qui engendre, entre autres, une certaine précarité économique**.

Cette difficulté est accentuée par l'absence d'appartenance au marché du travail, la non-reconnaissance des diplômes ou de l'expérience professionnelle, la perte d'autonomie financière et l'absence du réseau d'entraide. Tous ces éléments contribuent à augmenter les risques pour les femmes immigrantes de se retrouver en situation de précarité financière, de dépendance conjugale, de perte d'estime de soi et de problèmes psychologiques.

Les statuts migratoires peuvent avoir des impacts importants sur la précarité des femmes et sur leur dépendance à l'égard de leur conjoint, par exemple dans le cas de parrainage, entraînant parfois la perte de leur autonomie financière/sociale.

84%
des familles immigrantes monoparentales sont dirigées par une mère seule comparativement à 74% des familles natives du même type.

Toutes ces difficultés contribuent à renforcer les rôles de genres traditionnels. L'accès au marché du travail leur étant plus limité, la division genrée des tâches est souvent exacerbée.



Le travail invisible, ça compte!

Comité inter-associations pour la valorisation du travail invisible

Les différences entre la culture d'origine et la culture d'accueil, notamment dans la construction sociale des rôles genrés, les dynamiques familiales, et les dynamiques relationnelles entre les hommes et les femmes peuvent causer un choc culturel. Ceci peut constituer une charge mentale importante d'adaptation et de redéfinition accélérée des rôles au sein de la famille, ce qui risque notamment de causer des conflits au sein du couple.

La pandémie a pour effet d'exacerber plusieurs difficultés vécues par les femmes immigrantes, notamment l'isolement, la difficulté à pratiquer le français ou l'anglais, l'absence ou la diminution de revenus, la dépendance économique.

Les risques de violences domestiques ont également augmenté avec la pandémie, et les femmes qui n'ont pas ou peu de réseau d'entraide sont particulièrement vulnérables à ces risques.

SOURCES:

Table des groupes de femmes de Montréal, facteurs favorisant l'embauche et le maintien en emploi des femmes des communautés culturelles et immigrantes dans les groupes de femmes de Montréal, État de situation, janvier 2010, p.23

Statistiques Canada : Les femmes immigrantes : Les femmes immigrantes étaient plus nombreuses que les femmes nées au Canada à travailler à temps partiel <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/2015001/article/14217-fra.htm#a5>

Réseaux sociaux et insertion professionnelle des migrants : rôle des dispositifs relationnels en Europe et en Amérique du Nord, Joseph Gatugu, Altay A.Manco et Karibou M.A Oumarou

Répondre aux besoins des femmes immigrantes et des communautés ethnoculturelles, les défis de l'adaptation des services en violence conjugale, <http://www.fede.qc.ca/sites/default/files/upload/documents/publications/repondreauxbesoins.pdf>

Cliquez ici

POUR VISIONNER LA CAPSULE VIDÉO!

Collectif des femmes immigrantes du Québec : www.cfiq.ca

Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ) : www.rafiq.ca

Association féminine d'éducation et d'action sociale (Afeas) : www.afeas.qc.ca

Travail invisible (allez signer notre manifeste!) : www.travailinvisible.ca info@travailinvisible.ca

Le travail invisible, ça compte!

Comité inter-associations pour la valorisation du travail invisible



Fiche info

Le travail invisible des productrices agricoles

→ 1/5

des femmes agricultrices ou conjointes d'agriculteur perçoivent un salaire provenant de l'entreprise agricole.



L'étude *femmes et ruralité* estime à plus de **108 millions de dollars le travail bénévole réalisé par les 18 850 « conjointes de producteurs agricoles » au Québec chaque année**. Il est considéré normal qu'elles travaillent dans l'entreprise sans compensation financière.

33 % des conjointes de producteurs agricoles travaillent dans l'entreprise de leur conjoint, à temps plein ou partiel, et n'ont aucune rémunération, soit en salaire ou en parts de l'entreprise. Il n'est pas rare que les entreprises agricoles ne puissent tout simplement pas les rémunérer par manque de rentabilité.

Cette dynamique de travail non-rémunéré et non-déclaré dans les entreprises familiales a des **répercussions importantes sur la santé financière des personnes concernées, principalement des femmes**. Cela a aussi des impacts néfastes sur l'accès à différents programmes comme le Régime québécois d'assurance parentale ou le Régime des rentes du Québec.

Le phénomène des femmes qui s'engagent dans une relation d'affaires sans papier et basée sur la confiance mutuelle entre conjoints est encore largement répandu. **Advenant une rupture ou un décès, ces femmes deviennent très vulnérables**. L'enjeu de sensibilisation et d'éducation est très important.

→ 72%

des femmes agricultrices ou conjointes d'agriculteur ont comme seule source de revenus un salaire extérieur de la ferme.



Le travail invisible, ça compte!

Comité inter-associations pour
la valorisation du travail invisible



Les femmes représentent un peu plus du quart des propriétaires et copropriétaires d'entreprises agricoles au Québec, bien que la figure de l'agriculteur soit spécifiquement genrée, masculine.

Publiées aux quatre ans, les données publiques du Recensement de l'agriculture sont agrégées de manière à permettre assez peu de flexibilité dans le croisement des variables, ce qui fait qu'il est difficile d'obtenir des données sexo-spécifiques à grande échelle sur le travail des agricultrices.

Il est essentiel de pouvoir chiffrer adéquatement le travail invisible des productrices agricoles afin qu'elles puissent obtenir des gains fiscaux adéquats. Le Secrétariat à la condition féminine travaille actuellement à développer un outil de calcul à cet effet, avec l'aide du Groupe de recherche sur le travail agricole de l'UQAM.

SOURCES:

Portrait de la relève agricole au Québec 2016
https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecheries-alimentation/agriculture/devenir-agriculteur/ED_portrait_releve_agricole_MAPAQ.pdf?1595448170

Étude sur le travail invisible des femmes en milieu rural <https://www.agricultrices.com/wp-content/uploads/filebase/Les-femmes-en-milieu-rural-Document-FINAL.pdf>



Cliquez ici

POUR VISIONNER LA CAPSULE VIDÉO!

Agricultrices du Québec :
www.agricultrices.com

Association féminine d'éducation et d'action sociale (Afeas) :
www.afeas.qc.ca

Travail invisible (*allez signer notre manifeste!*) :
www.travailinvisible.ca
info@travailinvisible.ca



Secrétariat
à la condition
féminine

Québec

Le travail invisible, ça compte!

Comité inter-associations pour la valorisation du travail invisible



Fiche info

Le travail invisible dans le monde

Le travail invisible, notamment le travail de soin, est le moteur caché qui fait fonctionner nos économies et nos sociétés. Ce travail est principalement effectué par les femmes et les filles qui, de ce fait, n'ont souvent pas le temps d'obtenir une éducation, de gagner un salaire décent ou de s'impliquer dans la gestion de leur communauté, et qui sont coincées au bas de l'échelle économique.

Les femmes et les filles effectuent **12,5 milliards d'heures de travail invisible par jour**, soit une contribution d'au moins **10,8 milliards de dollars par année** à l'économie mondiale.



Pourtant, le travail de soin est essentiel à la vie sociale et à notre bien-être collectif! Sans le temps, les efforts et les ressources investis dans ces tâches quotidiennes essentielles, nos communautés et nos économies seraient paralysées.

Le caractère genré et inéquitable du travail invisible est présent partout dans le monde, mais son impact est plus prononcé pour les femmes pauvres et les femmes appartenant à des groupes marginalisés.



Les femmes des régions rurales et des pays à bas revenus consacrent jusqu'à 14 heures par jour au travail invisible, soit cinq fois plus que les hommes.

3/4 dans le monde



2/3 de la main-d'œuvre

Les femmes et les filles effectuent plus des **3/4 du travail de soin non rémunéré** dans le monde et constituent **2/3 de la main-d'œuvre assurant un travail de soin rémunéré**.

Le travail invisible, ça compte!

Comité inter-associations pour
la valorisation du travail invisible



Les femmes et les filles sont majoritaires dans les emplois précaires et mal rémunérés et ce sont elles qui effectuent la plus grande partie du travail invisible. Le modèle dominant du capitalisme ignore la contribution économique des femmes et des filles, comptant sur elles pour accomplir ces tâches, mais refusant de les rétribuer. Par conséquent, **il alimente des croyances sexistes qui entravent la pleine réalisation du potentiel des femmes et des filles.**

Partout dans le monde, le travail invisible est effectué de manière disproportionnée par les femmes et les filles pauvres, notamment celles qui, en plus de la discrimination fondée sur le genre, sont confrontées à des discriminations fondées sur la couleur de peau, l'ethnicité, la nationalité, l'orientation sexuelle et la caste.



Les informations contenues dans cette fiche
sont extraites des rapports suivants d'Oxfam
International :

<https://www.oxfam.org/fr/toutes-les-inegalites-ne-sont-pas-visibles-la-veritable-valeur-du-travail-de-soin>

<https://www.oxfam.org/fr/publications/celles-qui-comptent>

Cliquez ici

POUR VISIONNER LA CAPSULE VIDÉO!

Oxfam-Québec :
www.oxfam.qc.ca

Association féminine d'éducation et d'action sociale (Afeas) :
www.afeas.qc.ca

Travail invisible (*allez signer notre manifeste!*) :
www.travailinvisible.ca
info@travailinvisible.ca



Secrétariat
à la condition
féminine

Québec 